Forestry – A Proud History and a Bright Future

Sitting here on Vancouver Island, looking out over the Pacific Ocean during a temporary reprieve from one of the rainiest winters in recent memory (though a balmy +10°C), I find it remarkable to hear that my colleagues in Manitoba and Ontario are in the grips of one of the coldest February days on record (-40°C).

It makes me appreciate how truly vast Canada is, and how fortunate we all are to live in a country with such diversity. Forestry is one of the few professions that allows people to realize just how complex our environment is, and how important stewardship is to providing the world's greatest quality of life that we as Canadians have come to expect.

As the importance of climate change, soil conservation, air and water quality protection continue to grow at a seemingly exponential rate—so too does the importance of Canada's forest lands. Our proud reputation as “hewers of wood and drawers of water” may seem dated and underwhelming in an era of high tech and advanced industrial economies, but at the end of the day, isn't it the fertile soil and abundant clean water that kick-started every civilization since the dawn of time?

The forestry profession, in one way or another, has been a foundational piece of advancing civilization for centuries. I recently had the opportunity to view the Magna Carta while visiting the

Canadian Museum for Human Rights in Winnipeg and was especially fascinated by the Charter of the Forest.

The Charter of the Forest was first issued on 6 November 1217 as a complementary charter to the Magna Carta from which it had evolved. It was reissued in 1225 with a number of minor changes to wording, and then was joined with Magna Carta in the Confirmation of Charters in 1297.

In contrast to Magna Carta, which dealt with the rights of barons, it provided some real rights, privileges and protections for the common man against the abuses of the encroaching aristocracy.

*At a time when the royal forests were the most important potential source of fuel for cooking, heating and industries such as charcoal burning, and such hotly defended rights as **pannage** (pasture for their pigs), **estover** (collecting firewood), **agistment** (grazing), or **turbary** (cutting of turf for fuel), this charter was almost unique in providing a degree of economic protection for free men, who also used the forest to forage for food and to graze their animals. –Wikipedia*

For 800 years, western civilization has legally recognized the importance of forestry and its contribution to society. Indigenous peoples have been living with a forest ethos for millennia. Should anyone be surprised by society's renewed interest in the environment? I hope not. But the difference now is that society faces such a significant detach-

Jonathan Lok, RFT
CIF/IFC President/président

ment from our natural environment. With a global population approaching 7.5 billion people, largely in urban environments, how do we develop the social license to apply the science, art and business of forestry to promote the stewardship our planet needs?

With Canada's 150th anniversary celebration only a year away, I hope that we, as Canada's oldest professional forestry association, can stand on stage with the rest of the country and proudly show how our contributions helped build our history and will shape our future.

Foresterie – Une fière histoire et un brillant avenir

Bien installé ici sur l'île de Vancouver, admirant l'océan Pacifique lors d'un répit temporaire dans l'un des hivers les plus pluvieux des dernières années (avec un doux +10°C), je trouve étrange d'entendre que mes collègues du Manitoba et de l'Ontario affrontent les jours les plus froids jamais enregistrés en février (-40°C).

Cela me fait prendre conscience encore une fois de l'immensité du

Canada et de la chance que nous avons de vivre dans un pays d'une telle diversité. La foresterie est l'une des rares professions qui permettent aux gens à constater à juste titre la complexité de notre environnement et l'importance de bien le gérer pour assurer le plus haut niveau de qualité de vie auquel s'attendent tous les Canadiens.

Tandis que les changements climatiques, la conservation des sols, la pro-

tection de la qualité de l'air et de l'eau prennent de plus en plus d'importance, et ce à un rythme qui semble exponentiel—il en va de même de l'importance des territoires forestiers du Canada. Notre fière réputation « de scieurs de bois et de porteurs d'eau » peut paraître un peu dépassée et déphasée dans ce monde de haute technologie et d'économie industrielle de pointe, mais en y regardant de près, n'est-ce pas la fertilité

du sol et l'abondance de l'eau potable qui ont été à la base de toutes les civilisations depuis l'aube de l'humanité?

D'une façon ou d'une autre, la profession de forestier a toujours été la base du progrès des civilisations au cours des siècles. J'ai eu la chance dernièrement de voir la Magna Carta au cours d'une visite du musée canadien des Droits de l'Homme à Winnipeg et j'ai été particulièrement fasciné par la Charte des Forêts.

La Charte des Forêts a été proclamée pour la première fois le 6 novembre 1217 en tant que chartre complémentaire de la Magna Carta. Elle a été proclamée à nouveau en 1225, accompagnée de légers changements terminologiques et a été incluse à la Magna Carta lors de la Confirmation des Chartres en 1297.

Contrairement à la Magna Carta, qui traite des droits des barons, la Charte des forêts confère concrètement certains droits, privilèges et mesures de protection aux gens du peuple afin de les protéger des décisions abusives de l'aristocratie.

À une époque où les forêts royales étaient la source la plus importante de combustible pour la cuisson, le chauffage et les industries comme la fabrication de charbon de bois, face à des droits à priori défendus de glandée (porcs laissés en liberté pour se nourrir de glands), d'affouage (ramassage du bois de chauffage), de pâturage ou d'extraction de la tourbe (pour être brûlée), cette chartre était pratiquement unique dans son niveau de protection économique des hommes libres qui utilisaient également les forêts pour y recueillir de la nourriture et pour y faire paître leurs animaux. – Wikipédia

Pendant 800 ans, la civilisation occidentale a reconnu au moyen de lois l'importance de la foresterie et de sa contribution à la société. Les Peuples autochtones vivent depuis des millénaires dans des environnements forestiers. Est-ce que nous devrions être surpris du nouvel intérêt que la société porte envers l'environnement? J'espère que non. Mais la différence de nos jours c'est que la société est tellement éloignée de son environnement naturel. Avec une population mondiale qui atteint près de 7,5 milliards de personnes, vivant principalement dans des envi-

ronnements urbains, comment peut-on obtenir l'acceptabilité sociale d'appliquer la science, l'art et de l'économie de la foresterie pour promouvoir la saine intendance dont notre planète a tant besoin?

Alors que le Canada célébrera son 150^e anniversaire dans un an, j'espère

que nous, en tant que plus ancienne association professionnelle de foresterie du Canada, pourrions monter sur la scène avec tout le pays et démontrer avec fierté comment nos réalisations ont aidé à bâtir notre histoire et forgeront notre avenir.

Jiffy-7 Forestry®

**Rooting
above the
competition!**

**RESPECT
THE
ROOT**

It's all about the roots

Don Willis
 1-705-495-4781
Don.Willis@jiffygroup.com
www.jiffygroup.com